# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73, NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 21 MAI 1869. 42e année—Vol. XLII.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS. VENDREDI MATIN, 21 MAI.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par le Shérif, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale—deux terrains situés au faubourg Tremé, dans le Deuxième District, dans la rue Claiborne, entre la rue St-Louis et la Promenade Carondelet, avec les améliorations qui s'y trouvent.

Par D E Morphy, à 10 heures, au No 47 de la rue des Magasins—un grand assortiment de quincaillerie, articles d'étagères, et de fantaisie.

Par J. Dejan, Jr. aux écuries du Dr Elliott, coin Gravier et Baronne—des chevaux appareillés, de traite et de monture.

Par G. Lennmont, au No 69 de la rue de Chartres—Bottes, souliers, chapeaux, habillements etc.

Par Hoffman, Marks & Co à 10 heures, au No 38 de la rue de Chartres—marchandises sèches et lingerie.

Par Louis Stern & Bros, aux Nos 33 de la rue des Magasins et 26 de la rue Gravier—Bottes, souliers et brodequins.

☞ Achetez vos confiseries et chocolat chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée

ESSAYEZ LES CIGARES DE GEORGE ALCES, 185.........Rue des Remparts.........185

ATTENTION!!

☞ Vente à l'encan, à 12 m. le de crédit par le shérif, de propriété améliorée de valeur.

Nous appelons l'attention sur la vente à l'encan qui aura lieu aujourd'hui, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, par le ministère du shérif, de deux terrains, avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situés rue Claiborne, entre celles St-Louis et la Promenade Carondelet Deuxième District.

Pour le détail et les conditions voir aux annonces.

☞ La grande vente de verreries a lieu aujourd'hui, à 10 heures du matin. Voyez l'annonce de M. D. E. Morphy, encanteur.

## Conventions Commerciales.

Les Etats Unis sont certainement le pays des assemblées par excellence. On sait les y convoquer, et, quand elles ont lieu, ces assemblées savent se renfermer généralement dans le cercle de leur mission. Cet avantage ou cette supériorité distingue les Etats-Unis de tous les autres pays civilisés. En Angleterre, on se réunit librement, mais on discute dans le bruit et le désordre; on s'y donne le plus souvent des coups de poing ou des coups de baton et le tout finit par l'intervention des constables. En France, on se réunit rarement en grandes assemblées populaires; le gouvernement ne le souffrirait pas; c'est aussi pour cela, sans doute, qu'on s'y comporte avec licence et que les orateurs attaquent toujours des sujets étrangers au but de la convocation. Nous ne voyons en cette effervescence qu'un manque d'habitude; on vient d'autant plus jouir de la liberté de réunion que cette liberté n'est pas journalière, on l'a aujourd'hui, qui sait si on l'aura demain, ou dans un an, ou dans deux ans? on veut donc s'en servir quand on l'a, et la rareté du bienfait engendre la gloutonnerie. De là ces réunions annoncées pour un but déterminé et légal, mais qui finissent par la tempête.

Aux Etats Unis on ne voit jamais de ces tempêtes-là. Il se passe pourtant peu de jours sans qu'il y ait une assemblée sur un point ou sur un autre de ce vaste pays. Il y a même eu recrudescence depuis la fin de la guerre, et bien qu'un nouvel élément de discorde ait été introduit dans notre corps politique, nous n'avons eu à mentionner jusqu'ici que des querelles personnelles, ou du moins des contestations ayant un caractère plus particulier que public et au dehors fort peu de retentissement. Ces désordres ne sont jamais allés jusqu'à l'émeute et n'ont jamais inspiré au gouvernement le moindre souci. Dans ces derniers temps, il y a eu dans le Sud de nombreuses assemblées ou conventions, et ici à la Nouvelle-Orléans même, nous avons eu des réunions presque quotidiennes. Nous rappellerons la convention médicale qui a eu cinq jours de session, la réception des éditeurs de la presse du Nord Ouest, plusieurs réunions industrielles, des réunions électorales, les processions et des fêtes, des meetings, surtout des meetings républicains; et nul excès ou explosion n'en a lieu; nous avons le 21 une grande convention commerciale, et rien ne fait prévoir un désordre quelconque; il est même certain qu'il n'y en aura pas. Nous sommes donc fondé à dire que le gouvernement républicain si anarchique qu'il puisse être dans son principe, n'est pas émeutier, car s'il l'était, avec les vices qui le caractérisent, il ne pourrait vivre trois jours.

Nous nous sommes livré à ces réflexions à propos de la convention commerciale de Memphis, qui a fait, mardi, l'ouverture de sa session avec beaucoup de pompe et d'éclat, au milieu d'un grand concours de peuple. Les délégués n'ont pas été plus tôt rassemblés que le président temporaire s'est empressé de leur rappeler le but de la convention. Ce but est à peu près semblable au nôtre. Memphis, on le sait depuis longtemps, est une ville qui vise à toutes les grandeurs. Placée dans un centre de la vallée, elle est entourée de campagnes florissantes, elle a des chemins de fer rayonnant dans plusieurs directions, un beau climat et une population énergique et entreprenante pour les affaires. Memphis est fière, en outre, de l'année qui vient de s'écouler: cette ville a reçu beaucoup de coton; si elle ne l'a pas emporté sur nous, ambition qu'elle aurait sans doute si elle était réalisable, elle l'a emporté du moins sur toutes les autres ports cotonniers du Sud. Elle a reçu, en outre, beaucoup d'autres produits et en a expédié dans une proportion égale; il a été souvent question d'y transférer le siège du gouvernement fédéral. Memphis a failli devenir le siège du gouvernement confédéré; Memphis a donc vécu jusqu'ici de l'idée dorée qu'elle sera un jour une vaste métropole. Cette idée-là est entretenue avec grand soin par les journaux et l'exploitation habile de sa prospérité future lui vaut beaucoup. Les spéculateurs de l'Ouest vont visiter Memphis et nombre d'entre eux y restent avec leurs capitaux.

Aujourd'hui, cette ville rêve, comme plusieurs autres, son chemin de fer du Pacifique. Elle l'appelle la voie ferrée centrale. Le chemin du Nord a trop de neige; il est trop froid et l'hiver y suspendra souvent le service des trains. Cela est vrai et nous trouverons ici que la remarque est juste, d'autant plus juste, que c'est la nôtre et qu'elle nous touche encore de plus près que Memphis. Si Memphis n'est pas au Nord, la Nouvelle-Orléans est encore plus au Sud et, certes, on n'y voit pas de neige. Memphis ne peut en dire autant. Que le chemin de fer Chattanooga s'achève et la ligne du Pacifique la plus fréquentée sera certainement celle de la Nouvelle-Orléans: mais cela n'empêcherait pas Memphis d'avoir la sienne qui viendrait se joindre à la nôtre quelque part dans le Nouveau-Mexique. Cela ferait trois lignes; alors les voyageurs du Nord, suivant la saison, prendraient le chemin qu'ils voudraient pour gagner le Pacifique.

Nous voyons que le président de la Convention commerciale de Memphis a attaqué aussi le système du travail dans le Sud. C'est là un sujet plus vif et sur lequel il sera plus difficile de s'entendre, car les républicains voudront s'en mêler. La grande question pour le Sud en cette matière est, selon nous, moins le système que le nombre ou la présence même des travailleurs. Le nombre de ces travailleurs diminue sans cesse et nous ignorons absolument comment on les remplacera. Déjà même on trouve sans travailleurs de grandes terres autrefois cultivées. Les bras manquent pour y tenir de nouveau la charrue, et si quelques planteurs, en certains endroits, sont parvenus à recomposer des ateliers, c'est au moyen de frais énormes que la culture peut-être ne leur rendra pas avec intérêt.

La question du travail est, dans tous les cas, un sujet qui intéresse essentiellement les délégués du Sud. Cette difficulté est commune à tous les Etats ci-devant à esclaves, car nous n'avons pas appris que les Etats du Sud les plus voisins des Etats du Nord eussent reçu une immigration de travailleurs plus abondante qu'ici, sur les côtes du golfe. C'est à peu près la même disette d'hommes partout. Dès lors il paraît oiseux de traiter une question de ce genre dans une convention dite commerciale. La question du système de travail étant simplement une question de travailleurs, le grand point serait de rechercher les moyens de nous en procurer. Or, pour que le Congrès s'y prête, il faudrait qu'il s'opérât dans son sein des changements considérables en hommes, en opinions ou en principes. Il est vrai que les circonstances peuvent y aider beaucoup.

L'île de Cuba est à la veille d'une émancipation dont le jour est prochain. Qu'en fera-t-on ensuite? Une Jamaïque ou une Martinique? Si les Américains joignent cette île à leur domaine, qu'y feront-ils eux-même? Ce qui est certain, c'est que l'île de Cuba sans travail, ne vaudrait jamais ce qu'elle coûterait, si peu qu'elle coûtât. Mais c'est là l'opinion d'un des plus puissants meneurs du parti radical, aujourd'hui secrétaire des finances, M. Boutwell.

Quant à la navigation du Mississipi, il est certain que les membres représentant Memphis à la Convention commerciale feront valoir tant qu'ils pourront le grand fleuve, mais ce sujet intéressera beaucoup moins les délégués de la Géorgie, des deux Carolines et de la Virginie. Du reste cette question appartient plus en propre à la Louisiane, et c'est ici seulement qu'elle prendra une importance majeure. Les délégués du Sud à Memphis viendront sans doute pour la plupart à la Convention de la Nouvelle-Orléans où ils trouveront une grande délégation de St-Louis qui les attend déjà depuis quelque temps, et leur délibération, élargie par l'intérêt de plusieurs Etats du Nord-Ouest, prendra un caractère vraiment commercial. Il ne s'agira plus seulement de communications avec la côte du Pacifique seulement; il s'agira aussi de nos relations avec l'Europe et du transport par fleuve et mer des denrées des Etats les plus travailleurs et les plus productifs de l'Union.

Mais soit à Memphis, soit ici, soit ailleurs, nous sommes sûr que toutes ces assemblées ou conventions seront marquées par des sentiments de bienveillance mutuelle, et que quelque puissent être les griefs des délégués les uns contre les autres, l'esprit d'affaires dominera tous les ressentiments et toutes les passions étrangères au but de ces conventions. C'est là, comme nous le disons, au commencement de cet article, une supériorité acquise par la pratique de la liberté; l'avantage est grand, nous ne le nions pas; mais nous ne voyons pas qu'il y en ait beaucoup d'autres.

## La Force substituée au Droit.

AVEU RADICAL.

Nous trouvons dans l'organe de M. Warmoth, le *Republican*, la condamnation la plus formelle de la conduite du gouverneur Warmoth, car il est impossible d'avouer plus carrément que l'expédition contre Jefferson City a eu POUR BUT ET POUR RESULTAT de substituer l'action de la force brutale à l'action de la justice. M. Kreider a été élu maire de la ville de Jefferson par le peuple. M. Warmoth, prétendant que l'on avait laissé passer l'époque de l'élection municipale, a nommé M. Lèche maire en vertu d'une loi qui l'autorise à remplir certaines vacances. M. Kreider a refusé de reconnaître cette nomination et M. Lèche a porté une réclamation devant la justice. Le procès comprenait également les autres emplois de trésorier, de contrôleur et les nominations d'aldermen. Voici comment le *Republican* rend compte de la solution donnée à cette action judiciaire:

"L'affaire de l'Etat *ex rel. Lèche et al. vs Kreider et al.* embrassant le conflit pour les fonctions de maire, de trésorier, de contrôleur et d'aldermen de la ville de Jefferson, a été appelée hier pour être jugée devant le juge Pardee, de la Cour du deuxième district judiciaire à Carrollton.

L'avocat de district McKay représentait l'Etat assisté par MM. Lacy, Hawkins et Sheldon, qui paraissaient pour les réclamants. La défense était représentée par MM. Ogden et Cazabat. *Au moment où la plaidoirie finale était faite par M. Lacy*, un messager est arrivé de Jefferson City à la recherche de M. Lèche, annonçant que la police métropolitaine était en possession de la ville, du bureau du maire, des livres, des papiers, etc, et que M. Kreider, l'ancien maire, ne pouvait être trouvé. M. Lèche, le maire, s'est rendu immédiatement au City Hall et est entré formellement dans l'exercice de ses fonctions.

L'aveu n'est-il pas naïf? Au moment où les plaidoiries sont terminées, où la justice va prononcer sur la réclamation de M. Lèche, où elle va décider qui est légalement le maire de Jefferson de M Kreider, élu par le peuple tout entier, ou de M. Lèche, élu par le gouverneur, tout seul, un messager annonce à M. Lèche que les métropolitains, dont l'autorité était aussi contestable et aussi contestée que la sienne, ont pris d'assaut l'hôtel de ville, ont défoncé les portes, pris possession du bureau et des papiers du maire et qu'ils sont prêts à installer à sa place — *vi et armis* — M. Lèche, créature de leur patron M. Warmoth, sans s'inquiéter de ce que peut décider la justice.

M. Lèche, plantant là ses avocats et la cour, s'empresse de courir à toutes jambes pour recueillir les fruits de la victoire métropolitaine, montrant aussi peu de respect pour la justice à laquelle il s'est adressé que MM. Warmoth, Cain et Mower.

De deux choses l'une, ou M. Lèche pensait que le juge Pardee allait prononcer en sa faveur, et alors il devait attendre la décision de la cour, ou il croyait que la sentence serait en faveur du maire réel de Jefferson, M. Kreider, et alors, en agissant comme il l'a fait, il a montré un singulier mépris pour la justice, et s'est rendu complice de l'abus de pouvoir commis par M. Warmoth. Nous avions raison de dire que la légalité avait été outrageusement foulée aux pieds par le gouverneur et ses acolytes, y compris le général commandant les troupes des Etats-Unis, dans cette fameuse expédition de Jefferson. On fait parade d'une décision de la Cour Suprême. Nous défions qu'on en cite une seule ligne applicable à cette affaire. M. Warmoth n'a eu de son côté que la force brutale, et sans l'apparition du drapeau des Etats-Unis qui, seul, a fait respecter l'expédition, il eût été de nouveau battu honteusement et mis en déroute comme il le méritait.

### OUTRAGES COMMIS A JEFFERSON.

Nous avons parlé déjà des brutalités sauvages commises par la police métropolitaine qui, sous la protection des nègres de Mower et avec l'appui moral de la camarilla de couleur, a voulu, sans danger, se venger de ses échecs sur les citoyens inoffensifs de Jefferson. Nous ajoutons maintenant à ce que nous avons déjà rapporté, les détails qui suivent:

Mercredi matin, vers 10 heures, immédiatement après les exécutions opérées à coups de bâton, sous la halle et dans les rues voisines par la fameuse police, une bande armée, détachée du corps principal, est entrée de force dans l'église catholique sous prétexte d'y chercher des hommes suspects et la maison du desservant a été soumise à la même perquisition. Si le maître s'était résisté, la maison eût été démolie ou brûlée.

Le général Blanchard qui s'était rendu à la geôle pour en faire sortir un neveu arrêté par la police une heure auparavant, a été apostrophé devant le marché et un policier lui a dit: "Jefferson City n'a pas envie de se battre aujourd'hui." Sur quoi, le général, qui est avancé en âge, a été empoigné par quatre hommes et traîné en prison où il a été maltraité, insulté et battu. M. Blanchard a cru un instant qu'on allait le tuer. Mme Blanchard, apprenant ce qui venait de se passer, réunit quelques uns de ses voisins, se rendit avec eux à la geôle, et parvint à obtenir la mise en liberté de son mari, un des plus anciens et des plus respectables citoyens de Jefferson.

La police héroïque s'est ensuite jetée sur un ivrogne et, le prenant pour un de ceux qui avaient tiré sur elle la veille, elle proférait contre lui toute espèce de menaces et allait les mettre à exécution quand il s'est trouvé que cet homme était de Carrollton.

COMPAGNIE D'ASSURANCE DU CRESCENT. — Nous publions aujourd'hui le vingtième bilan annuel de cette compagnie établie sur le principe de la mutualité. On verra que la direction a décidé de payer six pour cent d'intérêt sur tous les certificats de scrip, et de racheter 50 0/0 de l'émission de 1859, à partir du second lundi de juin. Elle a aussi déclaré un dividende en scrip de 50 0/0 sur les primes de l'année expirée le 30 avril dernier. Les officiers de la Compagnie sont: MM. Thomas A. Adams, président; Samuel H Kennedy, vice-président et Henry V. Ogden, secrétaire.

RÉDUCTION DE PRIX. — La grande maison Wallace & Co, par suite de changements à faire dans ses magasins, s'est décidée à réduire son stock, et, pour y parvenir promptement, à céder toutes ses marchandises à des prix assez réduits pour intéresser vivement les marchands de la ville et de la campagne. La maison Wallace est une des plus fortes du Sud, et nous croyons que la vente au rabais qu'elle annonce aujourd'hui offre au commerce une occasion fort rare de bénéfice.

L'HOMME QUI RIT.—La seconde partie de ce nouveau roman, publiée sous le titre de: *Par ordre du Roi*, vient d'être reçu à la librairie J. A. Jaquet, 139, Royale, qui nous en a envoyé un exemplaire.

STEAMER "CRÉOLE."—Le *Créole*, le plus populaire des steamers du Lac, a ajouté une nouvelle étape à la liste des localités qu'il dessert. Désormais il poussera son voyage du lundi jusqu'à Ship Island, afin que les touristes jouissent des brises du Golfe. C'est là une heureuse idée, et nous en félicitons M. Marcy, le propriétaire du *Créole*.

$55.—Une dame ne saurait faire une plus grande économie qu'en achetant une Machine à coudre de cinquante cinq piastres, de Grover & Baker. C'est une compagne aussi commode que gaie.—A vendre au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

MAISON D'ENCAN. — Nous annonçons avec plaisir l'établissement d'une nouvelle maison d'encan par M. H. Gilly, rue de Chartres, No 109, entre les rues St Louis et Conti. M. Gilly, qui s'occupera de la vente de propriétés foncières, marchandises sèches, meubles, etc...., ouvrira sa salle d'encan à partir de samedi, 22 du courant. L'emplacement nous paraît admirablement choisi et nous augurons bien de l'entreprise de M. Gilly, dont l'esprit d'affaires, l'activité et la bonne réputation assurent le succès.

DENTS. RÉPARATION DES RATELIERS. — Le Dr Maloney, dentiste fort distingué, dont le cabinet est rue St-André, No 163, près de la rue des Magasins, Quatrième District, annonce que par sa manière d'arranger les dents cariées, il en fait des dents saines et qu'il peut fournir d'excellents râteliers pour $25. Il répare aussi les anciens et a reçu un premier prix à la dernière exposition.

ELECTIONS.—La liste des citoyens a eu assez de succès dans cette dernière élection pour faire croire avec certitude qu'elle eût triomphalement prévalu si les électeurs qui la favorisaient eussent pris la peine d'aller aux polls. Nous avons annoncé hier que trois de ses candidats avaient été élus. Nous annonçons aujourd'hui que M. M. D. Logan l'a emporté par 8 voix de majorité sur M. Dan. Mahoney, et qu'il y a eu vote égal entre M. J. M. Reid et M. G. C. Moltey, qui ont reçu chacun 107 suffrages. Il y a donc, pour les citoyens, 5 élus sur 11 candidats. M. Denègre, en outre, n'a été battu que par une faible majorité donnée à M. B. S Harrison, et M. N. E. Bailey par une majorité très faible aussi donnée à M. McCaffrey. Les citoyens ont donc obtenu près de la moitié des suffrages. Avec un peu plus d'énergie, ils eussent obtenu une victoire complète.

THÉATRE DE L'OPÉRA. — Un grand concert vocal et instrumental sera donné ce soir à l'Opéra avec le concours des artistes de ce théâtre au bénéfice de M. Normandin, contrôleur. Nous n'avons pas besoin de recommander le bénéficiaire à la bienveillance des habitués où tous le connaissent. Le programme de cette soirée: un grand trio pour violon, violoncelle et piano par MM. Carlo Patti, Van Cauwelaert et Greuling, l'air du *Siége de Corinthe* par M. Gaston, *Voici l'hiver*, romance par M. Picot, air de *Charles VI* par Mme Bourgeois, une chanson napolitaine par M. Pauliny, un air du *Domino noir* par Mlle Hasselman, la parodie de la *Favorite* par M. Gilbert, une fantaisie sur le violon par M. Patti, une romance par M. Julien, les couplets de *Galathée* par Mme Carbier, *Les rameaux* par M. Engel, un air de la *Flûte enchantée* par Mme Alhaiza, et *Titi à la représentation de Robert le Diable* par M. Nardin.

Les places seront aux prix de dimanche, et le concert commencera à sept heures et demie.

$55.—C'est le prix de la célèbre Machine à coudre de Grover & Baker qui a remporté les deux premiers prix à la troisième foire de l'Etat de la Louisiane et la croix de la Légion d'Honneur à la dernière Exposition de Paris.—A vendre au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

## CHRONIQUE LOCALE.

ELECTIONS MUNICIPALES — Le recensement général des votes pour les élections municipales du 19 mai a été fait hier, au City Hall. Le résultat en est conforme à ce que nous avons publié dans notre précédent numéro, à l'exception toutefois des modifications suivantes: Dans le premier ward, messieurs J M. Reed, candidat des citoyens et J. C. Multers, candidat démocrate indépendant ont reçu des électeurs un nombre égal de suffrages pour la place d'assistant alderman, ce qui nécessite un deuxième tour de scrutin, et dans le deuxième ward M. Logan, candidat des citoyens (et non M. Mahoney, du ticket démocrate) a été élu assistant-alderman.

AUTRE USURPATION DE LA POLICE METROPOLITAINE—Hier, vers trois heures et demie, on a profité d'une absence momentanée de M. J. K. Mingle, surintendant du télégraphe de la police, pour inaugurer un autre violent procédé. M. Mingle, à son retour, a trouvé son cabinet occupé par une escouade de métropolitains, envoyés par le capitaine Cain en vertu d'un ordre du Bureau de police, et M. J. C Weeks, que M. Mingle avait précédé et remplacé, était installé à sa place. Il avait pris possession de la machine télégraphique sans se préoccuper de la présence de l'assistant opérateur, qui a été ainsi forcé de subir la démonstration sans pouvoir l'empêcher.

L'ordre de saisie a été donné par le capitaine Cain et le commissaire McDuff, en dépit de l'opposition du maire qui soutient, avec raison, que le bureau télégraphique et le matériel appartiennent à la ville et non à l'Etat, et que l'autorité métropolitaine ne peut exercer nul contrôle sur cette propriété.

D'après cela, il serait possible que les métropolitains voulussent saisir ce qui appartient à l'association des pompiers, et nous conseillons aux diverses compagnies de faire bonne garde.

M. Mingle a adressé la lettre suivante aux employés de police:

"Bureau du Télégraphe de Police et d'Alarme de la Nlle-Orléans.
"Nouvelle-Orléans, 20 mai 1869.

"Aux employés de ce Bureau—

"J'attends de vous que vous remplissiez les divers devoirs qui vous sont assignés, jusqu'à ce que vous receviez de nouveaux ordres de moi. Ayant été expulsé de mon bureau par un corps armé de la police métropolitaine et étant, par conséquent, dans l'impossibilité de m'acquitter des devoirs qui me sont dévolus, je désire que vous observiez avec la même fidélité qu'auparavant les règles établies par moi pour le service du bureau, jusqu'à ce que la question du contrôle du Télégraphe de Police et d'Alarme de la Nouvelle-Orléans soit décidée.

"JOHN K. MINGLE,
"Surintendant du Télégraphe de Police et d'Alarme."

Cette lettre annonce un procès. Le capitaine Cain a proposé à M. Mingle d'agir comme assistant de M. Weeks. M. Mingle, ne voulant rien avoir de commun avec M. Weeks, a refusé.

ECOLES PUBLIQUES. — Une distribution de diplômes aura lieu samedi à onze heures à l'école de la rue Bourgogne No 39. Le programme de cette fête est des plus attrayants. Les jeunes élèves chanteront divers morceaux de musique. Nous remercions le surintendant Wm O Rogers pour l'invitation qu'il nous a adressée.

MAISONS DE JEU. — L'auditeur, Wickliffe a donné l'ordre que toutes les maisons de jeu n'ayant pas payé les licences fussent immédiatement fermées. On assure que la plupart d'entre elles n'ont pas encore satisfait aux obligations que leur imposent les règlements faits pour ceux qui les régissent. Nous applaudissons de grand cœur à la mesure prise par l'auditeur; si elle n'atteint pas radicalement le mal, du moins pourra-t-elle en atténuer les funestes effets.

BANQUE DE LA LOUISIANE.—MM. J. Newman et S. Thornhill, de la Nouvelle Orléans, Geo L Tompson, de New York, ont intenté un procès devant la Cour des Etats Unis pour forcer la banque à se mettre en banqueroute.

ACQUITTEMENT DE THOMAS P. MAY.—A la cour des Etats-Unis, hier, dans l'affaire de T. P. May, accusé d'avoir détourné un montant considérable de deniers du gouvernement, pendant qu'il était assistant-trésorier, le jury a rendu un verdict d'acquittement.

AFFAIRE SINGULIÈRE.—Pendant l'occupation de la ville par les autorités fédérales, une jeune personne épousa un officier de l'armée des Etats-Unis. Cette union semblait heureuse, lorsqu'on découvrit un jour que l'officier était déjà marié et père de plusieurs enfants qui habitaient avec leur mère un des Etats du Nord. Vers la même époque la victime de cet homme déloyal mit au monde une petite fille. Emportant son enfant, elle quitta celui qui l'avait trompée et se réfugia chez sa mère. La malheureuse ne tarda point à glisser sur la pente fatale où la misère peut être, et le besoin de vivre ont fait glisser jusqu'aux plus bas échelons du vice. La grand'mère alors enleva secrètement la petite fille; mais aujourd'hui la mère a réclamé son enfant, et une poursuite judiciaire est en lieu, sans doute, et cédant à de bons conseils, et peut être aussi au secret instinct de sa conscience, la mère a consenti à laisser la petite fille à l'aïeule.

COUR DU RECORDER BECKER.—John Olmstead, prévenu de s'être procuré de l'argent par de faux prétextes, a été renvoyé de la cour jusqu'à nouvel ordre.

Sarah Forbe est renvoyée devant la cour criminelle sous prévention de vol.

Dan Walker, accusé de voies de fait, a été mis sous caution garantissant sa bonne conduite.

Keziah Marsh est renvoyé devant la cour criminelle sous prévention de vol.

La même décision est rendue pour Robert Vest dans un cas analogue.

Henry Watts, accusé de vol, est renvoyé des fins de la plainte.

John Beake est condamné à une amende pour mauvaise conduite.

VOL.—L'officier de police Williams, à la requête du Dr Moore, a procédé à l'arrestation d'un individu qui a déclaré se nommer Dan Chessing. Le Dr Moore accuse Dan Chessing de lui avoir dérobé plusieurs objets. L'accusé a été effectivement trouvé nanti de ceux-ci, mais il prétend les avoir achetés et payés, sans savoir qu'ils fussent le produit d'un vol.

ARRESTATION.—Robert Lewis, accusé d'avoir dangereusement blessé l'ex-officier de police James Johnson a été arrêté par l'officier Beaussenger et conduit à la station Tremé. Il a nié formellement être l'auteur du crime et prétend ne rien savoir des faits qui lui sont attribués. Il a été néanmoins incarcéré et une enquête sera faite sur cette affaire.

TENTATIVE DE MEURTRE.—Il y a quelques jours, une discussion s'est élevée dans la rue Lafayette, entre John Hays et William Young. Le lendemain, Young a frappé son adversaire d'un coup de couteau et l'a légèrement blessé. La police a procédé à son arrestation.

$55.—C'est le prix, à New York, de la Machine à coudre de Grover & Baker qui se vend au No 182 de la rue du Canal. On donne les accessoires avec chaque Machine.

MORT DU PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE NEW-YORK.— Nous lisons dans le *Courrier des Etats Unis*:

Nous avons la douleur d'annoncer la mort du digne président de la *Société Française de Bienfaisance* de New York. M. Reynal a succombé hier matin, à neuf heures, à une maladie qui depuis longtemps déjà donnait de vives inquiétudes à sa famille et à ses amis; depuis plusieurs jours son état était désespéré.

M. Saint Rose Reynal de Saint Michel était né à la Guadeloupe; il était âgé de 58 ans. Il était le chef d'une maison de commerce importante, ayant ses principales relations avec les Antilles françaises, dont il servait utilement les intérêts en facilitant l'écoulement de leurs produits aux Etats-Unis. Il laisse, comme négociant, une réputation sans tache.

Personnellement, c'était un homme distingué, d'une aménité proverbiale. Il avait des goûts libéraux et des connaissances étendues dans les arts, qu'il avait même cultivés dans sa jeunesse. Son intimité était recherchée par l'élite de nos compatriotes. Il était d'ailleurs d'une bonté expansive, accessible à tous, et toujours prêt aux bonnes œuvres.

La *Société Française de Bienfaisance* l'a toujours compté parmi ses membres les plus actifs et les plus zélés. Le 31 octobre 1862, elle le choisit pour son président, et il fut réélu successivement en 1863 et 1864. Il se retira après ces trois ans de dévouement à une tâche difficile, délicate, et souvent ingrate. Mais en 1868, il fut, au vœu général et accepta de nouveau la présidence; il la conserva encore aux dernières élections, et malgré sa santé altérée, il prit part, pendant cette dernière période, à des travaux exigeant une étude sérieuse et une grande attention.

## PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'ABEILLE

Troubles en France pendant les élections.

Boutwell vendra $2,000,000 d'or par semaine.

Organisation du Gouvernement Républicain à Cuba.

Pas d'élections au Texas, avant Novembre.

Scène scandaleuse à Charleston dans le Conseil de ville Radical.

### Nouvelles Européennes.

Liverpool, 20 — Le sénateur Wilson a adressé une communication à la Ligue des huit heures. Son opinion est que les ouvriers doivent recevoir la paie entière pour 8 heu. de travail. Il est favorable aux associations coopératives.

Madrid, 20 — Des dépêches annoncent que deux mille partisans de la reine Isabelle sont réunis à Perpignan, prêts à traverser la frontière. Le gouvernement prend des mesures pour empêcher, si c'est possible, leur entrée en Espagne.

Vienne, 20—L'Empereur a sanctionné la nouvelle loi des écoles publiques, passée par le Reichsrath.

Dublin, 20—La Grande Loge des Orangemen d'Irlande a adressé à la reine une pétition contre la suppression de l'Eglise Irlandaise.

Londres, 20—Les approches des élections en France sont accompagnées de désordres. Depuis le 12 de ce mois cent quarante neuf personnes ont été arrêtées à Paris pour avoir occasionné des troubles politiques, et, sur ce nombre soixante-dix seulement ont été relâchées. Une démonstration populaire a eu lieu à Nîmes; le peuple a chanté la Marseillaise. A Bourges, la prison a été forcée par une troupe d'agitateurs politiques; un des meneurs qui était incarcéré a été délivré. Dans le département de l'Aube, une émeute a eu lieu. Pendant l'élection à Pereire, le sang a coulé.

### Nouvelles de Washington.

Washington, 20—Boutwell a donné ordre à l'assistant trésorier de New York de vendre deux millions d'or par semaine au lieu d'un million jusqu'à nouvel ordre.

La Rientrie, qui a rempli pendant les derniers temps les fonctions de consul à la Havane, est arrivé hier ici et a eu une entrevue avec le Président. Il considère la cause des Cubains comme loin d'être désespérée.

Recettes du Revenu Intérieur, pour aujourd'hui, $856,000

Le président a eu aujourd'hui une longue entrevue avec Boutwell au ministère du trésor.

Le colonel Denett Clinton se rend à Atlanta en qualité de juge-avocat pour le département du Sud.

Le secrétaire Boutwell a donné aux collecteurs de douane l'ordre de suspendre la perception des droits de tonnage spécial sur les navires espagnols de Cuba et Porto Rico.

Les recettes des douanes, du 10 au 15 courant, se sont élevées à $3,500,000.

Miner K Kellog, le peintre américain, prononcera le discours d'ouverture au "Corcoran Art Building."

Il n'y aura pas d'élections au Texas avant le mois de novembre.

Une correspondance cubaine de Nuevitas, en date du 11 courant, et reçue par le steamer Columbia, contient la nouvelle que le gouvernement républicain a été complètement organisé par les insurgés dans l'île de Cuba. Cespédes a été nommé président, Aguilera vice président et Quesada commandant en chef des forces militaires. Le discours d'inauguration du président Cespédes a été publié, il déclare en même temps remettre les pouvoirs dont il a été temporairement investi.

Washington, 20.—Le major Moore, du San Antonio Express, a eu aujourd'hui une entrevue avec Grant. Il assure au président que ce serait une folie de compter sur une victoire du parti républicain si les élections avaient lieu immédiatement, et il l'a pressé de les reculer.

Grant a répondu qu'il n'y aurait point, en tout état de chose, d'élections au Texas avant le mois de novembre. Il a ensuite ajouté que le général Reynolds n'avait pas proposé une date prochaine pour les élections.

### Nouvelles Diverses.

Louisville, 20.—La délégation de cette ville auprès de la Convention commerciale de la Nouvelle-Orléans se compose des membres suivants: MM. Veilhoff, Brandies, Fairfax, German, Faygart et Wright.

Memphis, 20—Les délégués auprès de la convention sont maintenant au nombre d'environ onze cents. L'Illinois et la Pennsylvanie sont représentés aujourd'hui.

La séance du matin a été principalement consacrée à des résolutions dont la plupart ont été référées sans lecture aux divers comités. Le gouverneur Parsons a présenté une résolution, unanimement adoptée par suspension des règlements pour la nomination du comité chargé de demander au Congrès le rappel de l'impôt direct de 1862 sur la terre, rappel dont l'importance pour le Sud a été démontrée par lui.

Une résolution a été adoptée requérant les compagnies de chemins de fer du Sud de prendre des mesures afin de subvenir aux besoins croissants du travail, soutenir les divers intérêts de la section et augmenter ainsi leur production.

Le général Bussey a déclaré que les compagnies de Missouri and Tennessee Rail-Road et Missouri Central, consentaient à transporter gratuitement à la Nouvelle Orléans, les délégués auprès de la convention de cette ville et avaient demandé par la voie télégraphique, au général Beauregard, de faire de même sur son chemin de fer.

Parmi les résolutions référées, plusieurs ont pour objet l'organisation permanente de la convention et l'extension de la séance du matin.

Le comité du chemin du Sud au Pacifique a présenté le rapport suivant dont les conclusions ont été adoptées à l'unanimité et vivement applaudies:

Résolu, que dans l'opinion de la Convention les intérêts du pays en général et particulièrement ceux des Etats du Sud seraient bien servis par une ligne de chemin de fer de San Diego (Californie) passant à la jonction des rivières Colorado et Gila, suivant la vallée de Gila jusqu'à El Paso et au Rio Grande, pour aboutir à un point central vers le 32me degré de latitude à l'est de la rivière Brazos dans le Texas où la ligne se rattacherait à d'autres venant de St-Louis, Cairo, Vicksburg, Memphis, la Nouvelle-Orléans, et d'autres points dont les chemins doivent avoir des droits égaux à être en communication avec la dite ligne, en même temps que des lignes semblables de la côte du Pacifique ayant aussi des droits analogues.

Résolu que le président de la Convention est prié de transmettre une copie de cette résolution au Président des Etats Unis, au vice-Président et à l'orateur de la Chambre des Représentants, avec prière de la soumettre aux Chambres.

Le comité du commerce direct avec l'Europe, a présenté un rapport favorable sur la création d'une ligne de bateaux à vapeur partant d'un port quelconque du Sud, qui serait organisée par souscriptions et patronnée par les marchands et les planteurs, et approuvant le système appliqué entre Norfolk (Virginie) et Liverpool.

Un rapport de minorité contre le choix spécial de Norfolk a été suivi de divers amendements et discuté jusqu'à l'heure de l'ajournement, heure à laquelle l'affaire a été finalement renvoyée au comité.

Le sénateur Sprague prononcera ce soir un discours pour les ouvriers dans la salle de l'Opéra.

Charleston, 20—Une des séances de nuit que tient le Conseil de Ville radical, récemment installé par une décision des Cours, a été troublée par une scène du caractère le plus violent et le plus vif.

La majorité du Conseil cherchait par une ordonnance à enlever à Pillsbury, le nouveau maire radical, le pouvoir et les droits de nommer, afin de pouvoir exercer sur les affaires de la ville un contrôle sans limite. La séance de la dernière nuit s'est terminée dans un tumulte et une agitation au milieu desquels les aldermen se sont adressés les uns aux autres les plus sanglantes menaces.

Le désordre a été surtout violent parmi les blancs; les aldermen nègres ont gardé comparativement le décorum.

New-York, 20—Les assemblées de l'ancienne et de la nouvelle école Presbytérienne se sont réunies aujourd'hui, chacune de leur côté, pour des affaires sans importance.

### Marchés Européens.

Londres, 20, soir — Consolidés 93 1/8. Bons 78 1/2. Augmentation des espèces à la Banque d'Angleterre, £246,000.

Francfort, 20—Bons 84 3/8 à 84 1/2.

### Marchés Américains.

New York, 20—Coton plus actif et ferme. Ventes: 5,200 balles, middling 28 3/4. Farine baissée 5 à 10 c. plus bas. Blé 1 à 2 c. plus bas. Maïs ferme, blanc nouveau du Sud 96. Provisions plus fermes. Porc 31 50 Graisse 19 à 19 1/4. Whiskey $1 02 Sucre ferme. Mélasse active, les autres grosseries sont languissantes. Térébenthine 47 à 48. Résine $2 60 à $8 00. Frets décidément plus fermes sur grains, mais sans mouvement sur coton.

Gouvernements fermes à la clôture à 5 20 de 1862.

New York, 20—Sucre ferme, Mascovado 11 1/2 à 12. Mélasse active, Muscovado 52 à 55 5 20 de 62, 123 3/8, de 64 117, de 67 119 1/2, Nouvelle émission 120 1/8, de 68 120 1/8, 10 40 119 3/4.

Charleston, 20—Coton actif, ventes 800 balles, Middling 27 1/4 à 27 1/2. Arrivages 287 balles.

Mobile, 20—Coton plus ferme. Vente 1500 balles, Low middling 26 1/2 à 26 3/4. Arrivages 200. Exportation 686.

Louisville, 20—Ventes de tabac 280 boucauts, 4 70 à 20 00. Farine superfine 5 à 5.75. Maïs 65. Sucre 12 à 14. Mélasse 1ère q. 75. Coton Middling 26 1/2 Whiskey 96 à 97. Corde 8 1/4 à 8 1/2. Porc 31.25 à 31.50. Viandes nominales, Epaules 13 1/2. Plats côtés 16 3/4 à 17 1/4. Graisse 18 1/2. Jambons 19.

Cincinnati, 20—Farine $6 à $6 25. Maïs 65 à 66 Whiskey 96. Porc 31. Epaules 12. Côtes 14 1/4. Bacon 13. Côtés 16 1/4. Plats-côtés 16 3/4. Graisse 18 1/2. Sucre 1/4 c. de hausse. Mélasse 75 à 80.

St-Louis, 20—Farine superfine $4 50 à $4 75. Blé $1 12. Maïs 68 à 72. Avoine 68 à 70. Seigle $1 17. Porc 31 à 31 75. Epaules 12. Bacon 13. Côtés 15 3/4. Plats-côtés 17. Graisse 18.

Chicago, 20—Farine 5 55 à 6 25. Blé 1.14 1/4 à 1.14 1/2. Maïs 61 1/8. Avoine 61 à 61 1/4. Seigle 1 41. Orge 1 55. Grands vins 96. Mélasse 95 à 1,00. Sucre 13 1/4 à 13 3/4 Porc 31 00 Graisse 18. Côtés 14. Milieux 15 3/4. Jambons 15 1/2.

### Nouvelles des rivières.

Vicksburg, 20 mai—Montés, Mohawk et des barges, à 11 heures A. M; Pargoud, à 2 P. M. et Louisville, à 5 P. M. Descendus, Dick Fulton et des barges, à 11 P. M.

La rivière baisse lentement.

Louisville, 20—La rivière baisse lentement, 7 pieds 9 pouces dans le canal.

St Louis, 20—La rivière baisse lentement.

Memphis, 20—Temps clair et agréable. La rivière baisse, Montant le Rob Roy.

Coton actif et plus ferme. Low middling 26 1/2 à 27.

### Nouvelles des Passes.

Passe du Sud-Ouest, 20 mai, 6 P. M—Baromètre 29, 85 Vent Est frais. Pas d'arrivages. Sortis, les steamers Gov. Mervin et Agnes

Passe à Loutre, 20, 3 h. 30 P. M—Ont pris la mer les navires Mozart et Vanguard, le brick Hope. Arrivés, goélette Constance, de Bastan, fruits.

Vent Est frais. Marée descendant.

(*Dépêches d'hier soir.*)

Passe du Sud-Ouest, 20 mai, 1 heure P. M — Baromètre 29 30. Vent N.-E. frais. Pas d'arrivages.

Ont pris la mer: Steamers Mary M. Roberts, Trade Wind et Atlas.

Washington, 20—Le Président a nommé J. E. Bryan maître de poste à Augusta, Géorgie, en remplacement de Foster Blodgett, suspendu de ses fonctions, et le Rév. M. Turner (couleur) maître de poste à Macon, Géorgie, en remplacement de Washington, suspendu de ses fonctions.

St-Louis, 20—Les délégués de la Bourse des Marchands et du Bureau de Commerce auprès de la Convention commerciale de la Nouvelle-Orléans partiront demain.

Cincinnati, 20—Le Dr N. Stanton, de Boston, président du chemin de fer de la Vallée de Wells, de Chattanooga à Meridian (Miss.), va se mettre en route aujourd'hui, il est porteur d'importantes propositions pour les chemins de fer du Sud.

Liverpool, 1? au soir—Coton calme. Uplands 11 1/2 d Orleans 11 7/8 d Ventes 6,000 balles

Londres, 20, midi—Consolidés 92 7/8, 5 20 fermes à 78 7/8. Sucres fermes sur place, calmes et fermes en mer. Térébenthine 29 s. 6 d.

Liverpool, 20, midi—Coton calme; Uplands 11 1/2 d; Orléans 11 7/8. Ventes estimées à 8,000 balles. Suifs 21 s.

Liverpool, 20 mai—Coton plus ferme, mais sans hausse. Ventes de la journée 10,000 balles; Graisse calme et ferme.

Dublin, 20—Une émeute a eu lieu aujourd'hui à Tralee. La police est intervenue, les deux partis se sont alors tournés contre elle et l'ont attaquée, les policemen ont riposté et fait feu sur la foule, il y a eu plusieurs blessés. La police a eu trois hommes blessés, dont un mortellement.

Washington, 20 mai—Bingham accompagnera le sous comité judiciaire qui se rend à Mobile pour procéder à une enquête sur l'affaire Beebe.

New York, 20 mai—Actions fermes et irrégulières. Argent ferme à 7; sterling 9 3/4, or 144.

5 20, de 62 122 5/8, Caroline du Nord 59 5/8, nouveaux 55, ex coupons Virginie, 57 1/4, nouveaux 62, Tennessee 68 1/4, nouveaux 65 1/4; Louisiane 70, bons de Levée 68.

Farine languissante et faible; blé calme et favorable aux acheteurs; maïs plus facile; porc calme

Coton ferme, middling upland 28 3/4c. Térébenthine ferme; résine calme; frets plus fermes.

Washington, 20 — On pense généralement que les instructions données à Motley sont très pacifiques, mais d'un caractère évasif.

### UNE VICTOIRE CUBAINE.

Sous ce titre, le *Messager Franco Américain*, journal tout à fait partial en faveur des Cubains, publie les détails suivants sur un avantage remporté par les révoltés. Les nouvelles postérieures par le télégraphe sont défavorables à ceux ci.

"Le télégraphe cubain nous a parlé des opérations entreprises par les Espagnols pour ravitailler la ville de Puerto Principe. Une forte colonne commandée par les généraux Lesca et Letona a quitté Nuevitas le 26 avril pour s'avancer vers l'intérieur. Le 1er mai, elle a rencontré l'avant-garde de l'ennemi à Altagracia. Dans cet engagement, les insurgés ont combattu avec la plus grande détermination. Ils ont perdu 300 hommes tués et blessés, quant aux Espagnols leurs pertes ont été de 180 hommes. La lutte s'est terminée par la retraite des Cubains qui sont allés rejoindre à las Minas le gros de leurs forces pour y attendre de nouveau les Espagnols.

C'est à las Minas qu'a eu lieu le 3 un nouvel engagement dans lequel les insurgés ont remporté un avantage signalé. Voici les détails que le télégraphe nous en donne.

"Havane, 12 mai.

"Les Espagnols étaient au nombre de 1,200 hommes commandés par le général Lesca. Les forces révolutionnaires avaient pour chef Quesada lui même. Il paraît que Quesada avait posté en première ligne des bataillons cubains protégés par des retranchements, comme réserve, il disposait d'un corps de 400 volontaires américains et dominicains, dont l'intervention devait décider du résultat de l'action.

"Les Cubains ont soutenu une lutte avec une détermination furieuse. A trois reprises, les Espagnols ont assailli les retranchements à la baïonnette. Les deux premières attaques ayant été repoussées par les Cubains, Lesca a lancé toutes ses forces pour écraser l'ennemi dans une dernière tentative. Devant l'énergie désespérée de ce mouvement, les insurgés plièrent, quand Quesada a lancé enfin la réserve. Comme une seule masse, toute l'armée cubaine s'est précipitée sur les Espagnols.

"Il s'en est suivi un combat à l'arme blanche, plein de péripéties horribles. L'acharnement était égal des deux côtés, le carnage a été grand. Enfin, les Espagnols renonçant à emporter la position, ont fait retraite en bon ordre. Leurs pertes sont évaluées à 180 hommes tués et 300 blessés. Du côté des Cubains, le général Letona a été mortellement blessé. Les Cubains ont eu 200 tués et un grand nombre d'hommes hors de combat.

"La lutte terminée, Quesada a marché sur San Miguel, ville voisine de Nuevitas, et le bruit court que les Espagnols battent en retraite.

"On est généralement d'avis que les chefs insurgés ont modifié leur plan d'opérations, et qu'à l'avenir ils accepteront le combat chaque fois qu'ils rencontreront les Espagnols."

La nouvelle de cette victoire est d'un bon augure pour le succès de l'insurrection. C'est l'avantage le plus important qu'ait obtenu jusqu'ici l'armée cubaine.

Du reste, toutes les dépêches reçues sont favorables aux patriotes. Voici de qu'elles rapportent:

"On assure que le général Balmaseda a eu un engagement avec les insurgés commandés par le général Cespedes. D'un autre côté, des nouvelles reçues de Trinidad, 8 courant, disent que les insurgés étaient en force près de cette ville, et que la population était en proie à une vive surexcitation. Les Cubains ont aussi reparu en force dans les environs de Santa-Cruz.

"Deux personnages importants vont partir pour Madrid, afin de demander au gouvernement provisoire de révoquer le décret de Dulce sur la confiscation des propriétés appartenant aux émigrés cubains; ils craignent que l'exécution de ce décret ne pousse les insurgés à user de représailles."

Une lettre de la Havane adressée au *Sun* assure que le capitaine-général Dulce, désespéré de dompter l'insurrection, a écrit à Madrid pour demander son rappel.

### Académie Française.

L'Académie française vient de procéder au remplacement de MM. Viennet, Empis et Berryer. Trois élections en un seul jour. Jamais, depuis la fondation de l'Académie, les candidats à l'immortalité n'avaient eu pareille aubaine. Aussi, les hommes de lettres, qui s'étaient fait inscrire sur le registre des candidatures et qui ont accompli la formalité des visites réglementaires, sont-ils en assez grand nombre. En voici la liste: MM Théophile Gautier, Auguste Barbier, Jules Lacroix, Marmier, Halévy, de Loulay, Léon Laya, Mary Lafon. On remarquera sur cette liste l'absence de MM. Jules Janin et Philarète Chasles. Ces deux écrivains paraissent découragés, et non sans quelque raison, de la poursuite des honneurs académiques. Les huit personnes que nous venons de nommer forment le groupe des candidats purement littéraires. Viennent ensuite les candidatures qui ont un caractère politique. Ce sont celles de MM. d'Haussonville, Duvergier de Hauranne et de Champagny. En tout onze candidats. Chacun d'eux ayant été tenu à 35 visites, c'est donc un total de 385 visites que les académiciens en exercice ont eu à se répartir. La place n'est donc pas, autant qu'on le croit, une sinécure.

Nous donnons maintenant les noms des élus.

M. d'Haussonville l'a emporté de haute main; un seul tour de scrutin a assuré son triomphe. Le nombre des votants était de 33; MM. Victor Hugo, Villemain, de Montalembert et Claude Bernard n'ayant, pour des raisons différentes, pu prendre part au vote, M. d'Haussonville a rallié immédiatement dix-neuf voix. Ses concurrents étaient: M. Jules Lacroix, qui a obtenu cinq voix; Léon Halévy, quatre; Xavier Marmier, trois; Théophile Gautier, une; Barbier, une. Nous pensons que M. Lacroix trouverait jusqu'à neuf ou dix voix dans une assemblée littéraire; il les eut obtenues; dans un cénacle mi-politique, mi-aristocratique, il n'a pu dépasser cinq suffrages.

Il était à peu près convenu, cependant, que sur les trois fauteuils vacants, le fauteuil de M. Empis serait attribué à un homme de lettres. C'est entre MM. A. Barbier et Th. Gautier que devait avoir lieu la lutte. Le sort des autres concurrents: MM. Marmier, Laya et Halévy, était marqué d'avance. En effet, au premier tour de scrutin MM Barbier et Gautier ont obtenu chacun onze voix, M. Marmier neuf, et les deux autres, chacun une.

L'auteur du *Duc Job*, a dû penser qu'une voix pour trente-cinq visites, c'était vraiment piètre paye de ses peines.

Au deuxième tour, M. Gautier a pris la tête avec treize voix, M. Barbier est venu second avec douze, M. Marmier, perdant trois voix, n'en a plus eu que six, la voix de M. Laya lui est restée fidèle, et également celle de M. Halévy.

Au troisième tour quatre des partisans de M. Marmier sont allés à M. Barbier, qui s'est trouvé à la tête de seize voix, contre M. Gautier, qui tenait bon à quatorze.

Au quatrième et dernier tour, M. Marmier a été tout à fait abandonné et les deux dernières voix ont pris le chemin des précédentes et se sont prononcées en faveur de M. Barbier, qui a été élu par dix-huit voix; M. Gautier restant avec ses quatorze.

L'auteur des *Iambes* est donc académicien, et le collègue de MM. de Broglie, de Carné et de Noailles. Il sera curieux de savoir comment, au jour de la réception de M. Barbier, le membre chargé de le recevoir s'y prendra pour louer le poète qui a dit:

C'est que la Liberté n'est pas une comtesse
Du noble faubourg Saint Germain.

Le troisième fauteuil à accorder était celui de M. Berryer. L'élection devait évidemment avoir une sorte de caractère politique, et puisqu'il est admis que l'Académie ne se préoccupe pas uniquement, pour ses choix, des considérations littéraires, il était à désirer qu'on donnât pour successeur à Berryer, un homme qui eût, au moins quelque rapport d'opinions et de caractère avec l'illustre défunt, et certainement il est dans le parti, auquel appartenait M Berryer, plus d'un homme de mérite qui eût volontiers brigué les suffrages de l'Académie, si, pour obtenir ces suffrages, il ne fallait passer par des formalités, auxquelles tout le monde n'est pas d'humeur à se soumettre. Enfin, quoi qu'il en soit, deux concurrents seulement se trouvaient en présence: M. Duvergier de Hauranne, un parlementaire, un ami, un ancien collègue et collaborateur de MM Thiers, de Rémusat et de tous les parlementaires de l'Académie; puis M. le comte Franz de Champagny, un bonapartiste clérical. C'est celui-ci que l'Académie a choisi, non à cause de son bonapartisme, mais à cause de son cléricalisme. M. Guizot, qui s'est mis si violemment depuis quelques années à la tête des orthodoxes de tous les cultes, a mené l'affaire. Derrière lui s'est groupé le parti des évêques et des théologiens, et M. le comte de Champagny a obtenu, au premier tour de scrutin, dix-sept voix contre quinze à M Duvergier de Hauranne. Un académicien s'est abstenu, en votant pour M. Berryer. L'ombre de Berryer ne doit-elle pas être satisfaite?

L'Académie s'achemine de plus en plus vers ce que MM. Littré, Philarète Chasles, J Janin, Th Gautier et tant d'autres, peuvent ne point regretter de ne pas appartenir à une assemblée qui leur a préféré MM. de Noailles, de Carné et de Champagny. Une telle assemblée n'est plus une académie, c'est une sacristie, où les palmes remplacent les aubes.

(*Avenir National.*)

TEMPERATURE—20 mai 1869.
Thermomètre de C. Duhamel, opticien, No 111, rue du Canal.

| | | | |
|---|---|---|---|
| 6 heures | A. M. | ........ | 62 degrés. |
| 12 " | A. M. | ........ | 70 " |
| 3 " | P. M. | ........ | 76 " |
| 6 " | P. M. | ........ | 75 " |

ANCIEN ET EFFICACE.
PLUS DE TRENTE ANS DEVANT LE PUBLIC
LES CÉLÈBRES PILULES DU Dr C. McLANE.
POUR LA MALADIE DE FOIE.
La plus grande découverte médicale du siècle.
Des millions de malades en chantent les louanges.
Toutes les familles et chacun devraient en avoir.
SOUFFREZ-VOUS MAINTENANT?
Avez-vous mal de tête ou une douleur dos?
Avez-vous la constipation?
Avez-vous des aigreurs?
Avez-vous une mauvaise haleine?
Avez-vous les mains et les pieds froids?
Avez-vous la fièvre ou frisson?
Avez-vous des palpitations de cœur?
SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.
Avez-vous une interruption des menstrues?
Avez-vous des vomissements?
Avez-vous des irrégularités ou des faiblesses?
Avez-vous des éblouissements?
Avez-vous une peau jaune ou décolorée?
ANCIEN ET EFFICACE
SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.
Avez-vous des coliques ou la diarrhée?
Avez-vous un estomac gonflé ou relâché?
Avez-vous un esprit sombre ou un manque d'appétit?
Avez-vous des symptômes bilieux quelconques?
SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.
Examinez l'avertissement. Les doses sont dangereuses.
Ce conseil vaut son pesant d'or pour les malades. N'achetez que les PILULES DU Dr McLANE POUR LA MALADIE DE FOIE. Il n'y a de véritables que celles qui portent la signature de FLEMING BROTHERS.
On vend les dans le monde entier.

Les femmes maladives devraient employer l'Amer Anglais (English Female Bitters) ...
L'English Female Bitters est le grand remède ...
Le Rocha de Dromgoole & Co guérit de la gravelle ...
Les Pilules de Dromgoole & Co pour la maladie de foie ...
WHEELOCK FINLAY & CO. agents.

MARIÉ, par l'Hon. John P. Montamat, 3ème Juge de Paix pour la paroisse d'Orléans, le 19 mai, FRANÇOIS PIERRE GAVOIS à ELIZABETH QUÉANT tous deux natifs de France et résidant en cette ville.

MARIÉS—le 20 mai 1869 à l'église de l'Immaculée Conception par le Rév. J J Duff, M. ELMITO ANOLADA à Mlle ANGELA MACARO.

MARIÉ samedi le 15 courant à l'Eglise Ste-Anne par le Révd. abbé Tumoine, Mlle CÉCILE SMITH à Mr F. ANTONIN LAMBERT.

Décédé hier soir, à dix heures et un quart à l'âge de soixante-onze ans, JEAN-MARIE CAUVAIN, natif de Marseille. L'enterrement aura lieu cette après-midi à 5 heures précises. Le corps est exposé rue des Bons Enfants, entre Annette et St Antoine, No 399. De la part de sa veuve, ainsi que des familles Rousset et Léonard.

Décédée hier, à 11 heures du matin, à l'âge de 14 mois et demi, ADÈLE fille de J MAGENDIE et de Corinne CANOVA. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui, à 4 heures et demie de l'après-midi. Le convoi partira de la demeure de son père, à l'encoignure des rues Johnson et Quartier.

De la part de son père.

A:. L:. G:. D:. G:. A:. D:. L:. U:. — Il a plu au G:. A:. D:. L'U:. de rappeler à lui ADÈLE MAGENDIE, âgée de 14 1/2 mois, fille du T:. C:. F:. J Magendie, membre de la R:. L:. La Persévérance ... M A CALONGNE, Vén:. M.

S:. W:. M:. Conclave IONIE No. 11. SÉANCE DE FAMILLE. Ce (vendredi) soir, à 7 1/2 heures. Les officiers et membres de ce Conclave sont priés d'être ponctuels ... Par ordre du T:. E:. C:. M. A. CALOGNE. F. A. Louis, Scribe. 21 mai.

AVIS. UNE assemblée générale des souscripteurs ... aura lieu le 2 juin 1869, à l'Athénée, ... Mme M. J. ANDERSON, Secrétaire. Nlle-Orléans, 21 mai 1869.

Avis spécial. PAR suite de changements nécessaires que nous ... WALLACE & CO.

AVIS. LES actionnaires de la Société de l'OPERA sont avertis que la vente des loges du théâtre de l'Opéra pour la saison théâtrale de 1869 et 1870, aura lieu, au théâtre de l'Opéra, le MARDI 25 du courant ... Par ordre de la Direction. EMILE WILTZ, secrétaire.

Avis d'Encan. MONSIEUR H GILLY a l'honneur d'informer ses amis et le public qu'il ouvrira, à partir de SAMEDI, 22 mai, une salle d'encan pour la vente de marchandises sèches, meubles etc, au No 109 de la rue de Chartres, entre St Louis et Conti. Il s'occupera de la vente de propriétés. 21 mai—1f PP

UN AUTRE GRAND TRIOMPHE Pour la Machine à Coudre de Grover & Baker. Les deux premiers prix à la troisième Grande Foire de l'Etat de la Louisiane. Bureau et salle de vente, pour les Etats du Sud, au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Louisiane. 21 mai—3m

AVIS. LES droits de buvettes, restaurants ... E. BLESSY, Président. F. RAWLE, Secrétaire.

Dr. MALONEY, DENTISTE, No 163 rue St-André, près Magasins, (Quatrième District). ANNONCE à ses amis et au public qu'il pose des râteliers à $25. Il arrange les dents gâtées ... LE PREMIER PRIX—une médaille ...

Association du Tombeau du Bataillon d'Artillerie d'Orléans. Les membres de cette Association sont requis de passer au bureau du général D. Augustin, No 41, Passage de la Bourse, pour signer la Charte. A. A. CANON, Secrétaire. 19 mai—5

VINGTIÈME ETAT ANNUEL DES AFFAIRES DE la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Crescent. NOUVELLE-ORLEANS, 19 MAI 1869.

LES DIRECTEURS, conformément à la Charte, soumettent l'état suivant des affaires de la Compagnie le 30 avril 1869.

| | | |
|---|---|---|
| Primes d'incendie dans l'année | $251,988 01 | |
| Primes de mer | 96,377 04 | |
| Primes de rivières | 377,144 51 | |
| | | $705,497 56 |
| Total net des primes | | $630,815 56 |
| Pertes par l'incendie, payées et évaluées | $45,822 41 | |
| Pertes de mer, payées et évaluées | 39,576 65 | |
| Pertes sur les rivières payées et évaluées | 175,581 19 | |
| Taxes payées | 35,634 71 | |
| Réassurance, escompte au lieu de scrip, intérêt de scrip de 1869, réduction d'actions de banques et autres actions, primes remboursées, dépenses générales escompte en moins, etc. etc. | 100 864 01 | |
| Porté au fonds des dépenses casuelles | 20,830 01 | |
| | | 570,318 56 |
| Bénéfice net | | $120,000 00 |

L'actif de la Compagnie est comme suit: Effets à recevoir $33,312 00; Prêts sur obligations et hypothèques ... En caisse ...; Prêts sur actions, payables sur demande et équivalant au comptant 131 793 ... 356,373 19; Propriétés foncières ...; Scrip d'autres compagnies ...; Obligations de la ville consolidées ...; Obligations de la ville ...; Actions de banques et autres actions, etc. ...; Dû pour primes et en voie de recouvrement ...

La Compagnie a également des billets actions et obligations suspendus s'élevant à $371 561 ... Montant de scrips forfaits ... En moins, intérêts sur scrips ...

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.
THOS A ADAMS, président.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire.

Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans. Assermenté et signé par devant moi, ce 19 mai 1869. A. SHELLY, Deuxième Juge de Paix de la Paroisse d'Orléans.

Les directeurs ont résolu de payer 6 pour cent d'intérêt, comptant sur tous les certificats de scrip en cours payé et de payer un quart pour cent comptant sur l'émission de 1859 aux porteurs légaux des dits certificats à partir du deuxième lundi de juin prochain. Il ont également déclaré un dividende en scrip de cinquante pour cent sur le montant net des primes pouvant participer pour l'année expirée le 30 avril 1869 ... à partir du premier lundi de juin ...

THOS A ADAMS, Président.
SAMUEL H KENNEDY, Vice-Présid.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire.

—DIRECTEURS—

| | |
|---|---|
| Thomas A. Adams, | Samuel H. Kennedy, |
| C T Buddecke, | Samuel B Newman, |
| P H Foley, | Wm Edwards |
| A Gérard, | A Thomson, |
| P Simms, | Jean Pagés, |
| A Elmer Bader, | E H Summers. |

Assurance contre l'Incendie.
COMPAGNIE NORTH BRITISH AND MERCANTILE, D'ASSURANCE, De Londres et d'Edimbourg, INCORPORÉE EN 1809.
Capital et accumulation ... $14,000,000 EN OR
Agence à la Nlle-Orléans 190 rue Gravier.
DOUGLAS WEST, Agent.
CETTE ancienne Compagnie d'Assurance bien connue en Europe et en Amérique par sa fortune et ses prompts payements ... Les pertes de cette agence ont payées ici sans retard.
Références: MM. SAM SMITH & CO., O. B. GRAHAM & CO., WOOD, LOW & LUDWIGSEN, PECK WILLIAMSON & BOWLING, E J HART & CO.

T. S. WATERMAN, Fabricant de Soda et marchand de Appareils de Soda. Nos 56, 58 et 60 RUE DU BASSIN, (Près Commune).
AGENT pour la vente de l'appareil "TRIOMPHE" de soda de Andrew J. Morse & Son, le meilleur qu'il y ait ... M. WATERMAN aura toujours un bel assortiment de verres à soda, portes-verres ... de toutes les grandeurs, à l'usage du commerce.

Avis de Société. LA Société existant entre PITALUGUE et CAMBAS ... PITALUGUE & PETIT.

PERDU. AU PUBLIC.—Il a été perdu un billet hypothécaire ... GEORGE W ROPER.

C. H. MILLER & CO, CONFISEURS EN GROS. Fabricants de Candi à la vapeur et de Sirops de toutes sortes. Importateurs d'ornements français, d'essences, de fruits de pièces d'artifice, etc. Seuls agents des célèbres VINS ET LIQUEURS DE LA CALIFORNIE. Nos 50 et 52 Nlle-Levée. Coin Allée de Natchez.

Mme OLYMPE. A l'honneur d'informer sa clientèle et les dames de la Nouvelle Orléans que son magasin sera transféré LUNDI, 3 mai, au No 141, rue du Canal.

BEN. BUISSON & CO, 181......Rue de la Commune......181. FACTEUR DE COTON et Négociant Commissionnaire, GALLIER COURT.

Demande de meubles. ON donne le bon prix pour toute espèce de meubles de seconde main au No 156 de la rue Dryades, près Camp ...

B. GEO. BOULET, Marchand de Grocerie en gros. Pourvoyeur de bateaux et Importateur de VINS FINS, EAUX-DE-VIE, ETC., Nos. 5 et 7 de la rue Front, et Nos 14 et 16 de la rue Fulton.

LE Dr CAPDEVIELLE, DONNE des consultations de 12 à M. à 1 P. M., tous les jours, au coin des rues Moreau et Mandeville.

DR. A. DUCATEL, 163........ESPLANADE........163. CONSULTATIONS DE 4 A 6 P. M.

A. BROUSSEAU & Co., 17 ......Rue de Chartres......17. IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES Chine et nos COUVERTURES de tables et de pianos, STORES DESSOUS DE TABLES, DEVANTS DE CHEMINÉES, NATTES, TOILES CIRÉES pour voitures et tables, TOILES CIRÉES dites enamelled. ETOFFES A RIDEAUX, dentelle, reps, damas CORNICHES, BANDES FLECHES, GUIMPES GLANDS, CRIN, PELUCHE, MOQUETTE, etc.

E. HEATH. Marchand d'Articles de Tapisserie, de Tapisserie et d'Etoffes à Rideaux, No 99 de la rue du Camp. Stores, Corniches, Franges, Guimpes, Cordes, Glands, Damas, Brocatelle ...

MANUFACTURE DE CIGARES DE J. Ballester, Encoignure Chartres et Bienville. Les consommateurs trouveront constamment dans cette manufacture un assortiment considérable et varié de cigares de choix de toute qualité.

Demande de Jardinier. UN BON JARDINIER ... C. CAVAROC, No 9, Passage de la Bourse.

AVIS. LE Dr MARMILLION devant s'absenter a confié le soin de sa clientèle au Dr FORTINEA ... Dauphine et Bourbon.

AVIS. UN Français offre pouvoir donner ... ABEILLE

Le Dr. LUKE. TRAITE toutes les maladies ... de la rue Bienville.

Aux Dames: PARTANT pour l'Europe ... CHALES EN DENTELLE ... JAS. RYBACK.

ELIXIR ANALEPTIQUE. DE E MERCIER. PUISSANT tonique ... En vente à la pharmacie Durangé ... et à la pharmacie Castel ...

F. GONTHIER, ETABLISSEMENT DE TAILLEUR, 143 ......de la rue Gravier......143.

SIEG & KRUG, 38......DOUANE......38. IMPORTATEURS DE MARCHANDISES SECHES ETRANGERES —ET— Agents pour la vente de FIL en BOBINES, D'ALEXANDER.

Leçons d'Espagnol, M. LOUIS A. DESTRAMPES, professeur ...

J. J. ALBERT, 60...Rue Douane...60. A toujours en magasin un grand assortiment de CHAPEAUX ... Feutre, Laine, Paille, Campêche &c. &c.

W. W. CARRE & Co, 350......RUE DELORD......350. MARCHANDS de bois ... Agents de la Merchants' Exchange Association.

Agence pour la vente des CERCLES "ARROW," 43......Rue Carondelet......43. LE CERCLE ARROW ... H. T. BARTLETT, R. W. RAYNE, Agents généraux, No 43 Carondelet.

M. ULRICH, FABRICANT DE MALLES, Nos 23 & 25, rue Conti, Entre les rues Chartres et Vieille-Levée. Il vend les Malles et les Valises aux prix de fabrique ...

GLYNN & WINTZ, 9......RUE DU CAMP......9. Fabricants et marchands de chaussures pour hommes, dames et enfants ...

MANUFACTURE DU SUD. JOHN NORWOOD, Fabricant et Marchand de Bottes et de Souliers, No 156 de la rue du Canal, près Dryades, Nouvelle-Orléans.

A la Selle Anglaise. F. GIEFERS, 94......RUE ST-CHARLES......94. FABRICANT de Selles de Chasse, de Course, de Cavalerie et de Dames, Importateur d'articles de sellerie anglais et français, tous de qualité supérieure. Prix modérés.

SELLES........$5........SELLES, A CINQ PIASTRES. 2000 SELLES, 8 lbs McClellan, à $5. ... E. B. BURCHILL & BRO ... 2 mai—1m

V. J. DEJAN. PREVIENT le public et les acheteurs en général qu'il vient de recevoir de Bordeaux, France ... vins, cognacs, liqueurs, etc.

Balances Standard à coton, de FAIRBANKS.

Les seules véritables BALANCES A PLATEFORME, BALANCES DE COMPTOIR, BALANCES DE PHARMACIENS, BALANCES DE BOUCHERS. A vendre au dépôt de balances de Fairbanks ... W B R WMAN agent.

Bon Marché! McINTYRE & APPLEGATE. Plombiers et marchands de Fourneaux de cuisine et Bouilloires, Balançoires ... No 146 rue Poydras ...

Loterie Nationale DE L'ILE DE CUBA. PAR ordre de Son Excellence le Gouverneur Supérieur Politique de la Havane, les 28,000 Billets dont se compose la loterie à chaque tirage ... 20 Dollars ... M. MANUEL BORNIO, No. 63, RUE DE CUBA, à la Havane. PREMIER est celui tour d'exportation de Billets de Loterie, se charge de remplir tout ordre pour BILLETS DE LA LOTERIE DE LA HAVANE ... MM. BORNIO & FRERE. No 77 Rue Gravier.

LOTERIE DE LA HAVANE. Les soussignés continuent à payer la prime la plus élevée pour les lots gagnants de la LOTERIE de la Havane. Bornio & Brother, No 77 de la rue Gravier.

C. L. CHAPOTEL, FERBLANTIER, ANGLE DES RUES BOURBON ET BIENVILLE. ... BAIGNOIRES en zinc et en fer ... Installation de TUYAUX EN PLOMB pour l'eau. AUSSI UN GRAND ASSORTIMENT DE STOVES des meilleures marques pour bois et charbon. GRATES, BATTERIES DE CUISINE ...

Vins—Liqueurs—Provisions—&c. Jambons. Jambons. 50 tierçons JAMBONS Bacon ... Beurre. Beurre. 20 barils BEURRE JAUNE, nouveau. KEEP & CAULFIELD, No 4 rue Poydras.

WHISKIES, EAUX-DE-VIE ET VINS. NOUS avons en magasin et offrons au plus bas prix, au comptant, les marques suivantes de liqueurs: WHISKEYS RYE ... WHISKEYS BOURBON ... WHISKEYS RECTIFIES ... EGALEMENT—Porto Sherry et Madère, Fine Champagne ... CLANCY & STEVENSEN, No 8 rue Tchoupitoulas.

CAZAUX & VERGNOLE, 73......VIEILLE-LEVEE......73. MAISON FONDÉE EN 1841. IMPORTATION DIRECTE. VINS rouges et blancs, Absinthe, Kirsch, Vermouth, Cordiaux ...

E. DECHAMPS, No. 39 de la rue St-Louis, Nlle-Orléans. IMPORTATEUR direct d'eaux-de-vie et de vins ...

G. W. DUNBAR & FILS, 12 et 14......RUE ST-LOUIS......12 et 14 NOUVELLE-ORLEANS. Importateurs et Marchands de toute espèce de CORDIAUX et LIQUEURS FRANÇAIS, Anisette, Curaçao, Marasquin, CORDIAUX ASSORTIS, Absinthe et Kirsch, —ET— Fabricants de Sirops de Fruits.

SUCRES RAFFINES—en pains, coupés; Sucre en morceaux et Sucre en poudre. A. THOMSON & CO. No 46 de la rue Tchoupitoulas.
SIROP "Golden Syrup" de qualité supérieure, provenant de la Raffinerie Crescent City, marques Orléans, Louisiana et Chalmette. A. THOMSON & CO.
SUCRES CLARIFIES—Blancs et jaunes, de différentes qualités. A. THOMSON & CO.
SUCRES DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de Sucres d'habitation. A. THOMSON & CO.
SUCRES DE CUBA—En caisses et en boucauts. A. THOMSON & CO. No 46 de la rue Tchoupitoulas.

LA MARQUE DE WHISKY DEXTER, Connue sur le marché du Sud depuis 1858. ... Nous avons nommé MM. HOLT MURRAY & TARLETON, No 54 North Commerce street, Mobile, nos agents ... EDMUND DEXTER & SONS, Nos 51 et 49 Sycamore street, Cincinnati.

Whisky Dexter, Genièvre Rocky Mountain (Montagne Rocheuse), Cognac Jules Tardos, Whisky Bourbon Jules Tardos, Amer Newfoundland (Terreneuve), Vieux Whisky Bourbon. A vendre par JULES TARDOS, No 22 de la rue Bienville.

AGENCE GENERALE. Eau-de-vie de Champagne. Porto de 5 ans. Des ordres seront reçus pour l'importation directe. AUG. COUTURIÉ & Cie. 37 Vieille-Levée.

LOTERIES. Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane POUR LE 20 MAI—CLASSE 19.
4 44 75 29 12 47 56 17 18 1 22 35
Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement, dans le local de la Compagnie. C. T. HOWARD Président. ADAM GIFFEN, JOHN L. LEWIS, F. F. WILDER, Commissaires.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane. CHAS. T HOWARD, Président. Loterie de Numéros Simples. GROS LOT......$30,000. ... Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

LOTERIE DE LA HAVANE. La PRIME la plus élevée est payée pour les lots gagnants de la LOTERIE de la Havane, par Bornio & Brother, No 77 de la rue Gravier.

SALON DE McKENNA, Angle des rues CANAL et DAUPHINE. L'ATTENTION du public et des amis ... LE SODA ET LE MEAD ...

Maisons de jeu. Le Nouvel EL DORADO, 59......RUE ST-CHARLES......59. La plus grande maison de jeu du monde.

GOLDEN GATE SALOON, 13......RUE ROYALE......13. Tous les JEUX de BANQUE y ont place.

EUREKA. Maison de jeu autorisée par la loi. 44......ST CHARLES......44.

THE POLKA. 64......RUE ST-CHARLES......64. Maison de Jeu, ouvert selon la loi.

CARTES DE JEU. LES soussignés, agents pour la vente des célèbres CARTES DE JEU de Lawrence & Cohen ... STEVENS & SEYMOUR.

Propriétés à louer. A vendre ou à louer. ... A louer pour l'été, ... A vendre ...

E. J. HART & CO., IMPORTATEURS DE TEINTURES ... Nos 73, 75 et 77 de la rue Tchoupitoulas.

E. J. HART & CO, IMPORTATEURS. DROGUISTES ...

Quinine! Quinine! Quinine! EN MAGASIN—5,000 onces—de toutes les marques. E. J. HART & CO.

En Magasin. 4000 caisses vitres françaises de toutes grandeurs. E. J. HART & CO.

En Débarquement. SAVON DE CASTILLE, AMMONIAQUE CARBONE, SOUDE, SOUDE CAUSTIQUE, HUILE DE LIMON, HUILE DE BERGAMOTTE, HUILE D'ORANGE. A vendre par E. J. HART & Co. Nos 73, 75 et 77 de la rue Tchoupitoulas.

DENTISTES. Le Dr. CHARLES E. KELLS DENTISTE. Cabinet et domicile, No ... rue Baronne ...

Changement de domicile. J. A. CAMARAVANT, CHIRURGIEN DENTISTE. 136......RUE DU CANAL......136.

Bœuf Mess. POUR MOINS QUE MOITIÉ PRIX DU PORC ... PERKINS, SWENSON & Co.